

Lettre informative à l'adresse des professionnels et des accros de l'Art.
Je ne peux pas tous vous rencontrer et c'est bien dommage, aussi, cette lettre, qui est un trait d'union entre vous et moi, vous parviendra tôt ou tard. Au plaisir d'une rencontre.



Auguste Labouret

UNE PARURE de LUMIÈRE Le vitrail



Chagall



Bibendum Londres

Le verre pour parure où la lumière se love pour mieux renaître.

L'Orient employait l'albâtre pour orner les ouvertures des demeures et autres établissements de culte, mais dans le même temps, l'Europe du IV^e siècle développait l'emploi du verre et la technique du vitrail s'implantait pour la première fois en la Basilique Saint Pierre de Rome. Le coup d'envoi était donné...

L'apparition des fenêtres à meneaux, des rosaces lobées, des meurtrières ouvragées et décorées, font que cet art de bijoutier va trouver sa place dans le haut moyen-âge. Il va s'imposer dans les demeures royales et s'inscrire dans l'embellissement des lieux de cultes où l'imagerie religieuse plébiscitée par le peuple, allait pousser les artistes à se dépasser.

Le roman déclinant et la venue du gothique font que les grandes ouvertures vitrées vont donner ses lettres de noblesse au vitrail. Une voie nouvelle d'expression est donnée aux artistes de la lumière qui vont très vite maîtriser le cloisonnement du verre coloré par l'emploi de bordage en plomb. Ces milliers d'écrins vont faire chanter la lumière et l'église se réjouit d'y voir comme le "doigt de Dieu" réunir les fidèles dans l'exaltation des couleurs diffusées par les vitraux où le texte de la bible s'étale en images colorées.

Dès le XI^e siècle la demande est telle, que les procédés de fabrication évoluent rapidement. Le mode d'expression appelé grisaille, mélange d'oxyde de cuivre ou de fer avec du verre pilé, fait son apparition dès le XII^e siècle. Les découvertes s'enchaînent, le XIV^e siècle produit le jaune d'argent, mélange de sels d'argent à de l'ocre jaune calciné et délayé à l'eau, qui va donner des vitraux où presque toute la gamme des teintes jaunes sont déclinées. Chaque siècle possède des couleurs particulières et on constate que le bleu turquoise employé au XIV^e est dû à l'apport de minerai de cobalt provenant du Moyen-Orient, alors que les XII^e et XIII^e siècles élaborent des vitraux plus violacés, produit de l'emploi de minerai de Bohême.

Le vitrail s'est donc imposé, et au fil des siècles et des modes, les artistes verriers n'ont jamais cessé de chercher de nouvelles techniques, et d'adapter leurs travaux aux modes et goûts de l'époque traversée.

Aujourd'hui, la technique classique et maîtrisée du vitrail, a favorisé la venue du procédé Tiffany, découverte américaine du siècle dernier, de la dalle de verre développée et employée par l'artiste Auguste Labouret, du fusing, fusion de morceaux de verre, pour ne citer que celles-là.

Les plus grands artistes ont employé le vitrail sous toutes ses formes pour pouvoir exprimer leurs talents et donner une autre dimension à leurs créations. Le vitrail a inspiré Chagall qui a travaillé à la création "Des vitraux de la Paix" prestige de l'ONU à New York, mais aussi Matisse avec sa chapelle du Rosaire à Vence et encore Foujita à la Chapelle Mumm à Reims.

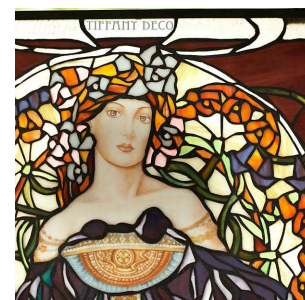
Près de nous, Roger Troccaz confectionne des petites pièces qui font l'unanimité auprès des spécialistes du genre. Mais comment ne pas citer la Famille Andrieux qui produit un travail contemporain qui orne les plus beaux endroits dans le monde, comme en marge, cette représentation d'un vitrail de Gometz-le-Châtel. Le vitrail, diffuseur de paix et de joie.



Philippe Andrieux



Roger Troccaz



Tiffany